

" La distanciation est essentielle "

Membre d'AGIRabcd, Valérie Rouquet est médecin réanimateur, spécialiste en maladies infectieuses. Voici son analyse.

Évolution

Depuis le début, j'ai essayé d'informer les gens. On me répondait : " Mais non, c'est une petite grippe. "

Pour moi, c'était important car il y a une forte contagiosité. Tant qu'on n'a pas le pourcentage de contaminés, on ne peut pas établir de létalité.

Actuellement dans la région Grand Est, il n'y a plus de lits disponibles dans les services de réanimation.

L'armée a été appelée pour monter un hôpital de campagne et on me disait tout à l'heure : " Il faudrait déjà prévoir la même chose pour la région Île-de-France. » Car le nombre de patients susceptibles d'être hospitalisés augmente

considérablement. Les personnels des services

infectieux et de réanimation ici, à Paris, sont inquiets parce qu'ils pensent que ce nombre va monter très vite, dès la semaine prochaine.



Valérie Rouquet est membre de la délégation Paris - Petite Couronne (Photo AGIRabcd/DR)

Confinement

C'est vrai qu'aujourd'hui à Paris, il n'y a pratiquement personne dans les rues. Tout le monde pensait qu'on pouvait se regrouper quand on était en plein air comme c'était le cas dimanche. Personne n'avait alerté les gens à ce sujet. Le virus oblige à une distanciation d'un mètre minimum.

Prévention

Heureusement, nous avons d'excellents services de santé, une prise en charge très positive. On a arrêté toutes les interventions non-urgentes, pour libérer le maximum de lits en réanimation avec du matériel d'assistance respiratoire.

Regrets

Toutes ces décisions, à mon avis, ont été prises avec retard. J'étais au Vietnam fin janvier, les écoles étaient fermées, toutes les personnes croisées portaient des masques chirurgicaux, du gel hydro-alcoolique était mis à disposition à l'entrée de toutes les résidences et magasins. Ici, il n'y avait rien : j'étais très surprise quand je suis rentrée.

Théorie du complot

Il n'y a pas que le gouvernement qui donne des chiffres : il y a des médecins de ville, des médecins hospitaliers et l'Agence Régionale de Santé. Les chiffres donnés sont ceux des patients positifs aux tests, non pas la totalité des patients contaminés. Tant qu'on pas le pourcentage de contaminés, on ne peut établir la létalité. Ce serait difficile de cacher ces chiffres. Je pense que ce sont de vrais chiffres.

Vaccin

Déjà, si on a un vaccin en 2021 ce serait extraordinaire. J'espère que d'ici là le Covid-19 aura disparu !

Distanciation

Tous les médecins sont bien d'accord : le respect de la distanciation est essentiel, bien sûr en y ajoutant un lavage rigoureux des mains.